

L'échange des dons, une manière de vivre la catholicité. Donner des signes concrets de catholicité.

Martin Hoegger-martin.hoegger@gmail.com

Dans deux conférences, François Xavier Amherdt et Martin Hoegger ont invité leurs Eglises à redécouvrir le sens de la catholicité.¹ Dans le prolongement du colloque *Vers une catholicité œcuménique ?* qui appelait à « l'échange des dons », voici quelques signes de catholicité, que les Eglises peuvent se donner, afin de rendre concret l'appel à l'unité chrétienne.²

L'échange des dons

La pensée d'Oscar Cullman, ce grand œcuméniste réformé, peut nous inspirer pour une réflexion sur la catholicité. Dans « *L'unité par la diversité* », un livre qui a marqué la réflexion œcuménique dans les années 80, il réfléchit sur l'Eglise locale. Il note tout d'abord que, chez Paul, dans chaque Eglise locale l'Eglise une est présente, mais avec des couleurs et des charismes divers. Ces diverses couleurs se retrouvent aujourd'hui entre les différentes confessions. Tout d'abord il appelle chaque Eglise à prendre conscience de représenter elle-même le corps du Christ, mais en même temps elle doit aussi reconnaître que chacune des Eglises sœurs représente, elle aussi, ce corps. Aucune ne peut s'isoler, toutes doivent chercher à former une communion, ou une « *communauté d'Eglises* ».³

L'invitation de Cullmann aux Eglises de reconnaître l'action de l'Esprit en chaque Eglise et à recevoir ses charismes, comme à purifier les siens propres, a eu un grand écho dans la réflexion œcuménique. Elle a conduit à mettre en valeur la notion d'« *échange des dons* ».⁴

La *Charte œcuménique européenne* la propose : « *Il est important de reconnaître les dons spirituels des différentes traditions chrétiennes, d'apprendre les uns des autres et ainsi de recevoir les dons des uns et des autres... Nous nous engageons à surmonter notre propre suffisance et à écarter les préjugés, à rechercher la rencontre les uns avec les autres et ainsi, à être là, les uns pour les autres.* » (§3)

Dans la récente exhortation *Evangelii gaudium* le pape François répond à cet engagement en appelant les chrétiens au pardon, à sortir d'une logique de concurrence, et à « *se réjouir des fruits des autres, qui sont ceux de tous* » (§ 99-100). A la suite du Concile Vatican II,⁵ il

¹ Voir : <http://dialogueoecumenique.eerv.ch/?p=21194>

² *Vers une catholicité œcuménique*, Academic Press, Fribourg, 2013

³ Cerf, Paris, 1986, p. 121 : « Chaque Eglise doit avoir conscience de représenter elle-même le corps du Christ, mais en même temps elle doit savoir que chacune des Eglises sœurs représente, elle aussi, ce corps. C'est cette certitude qui doit inciter chaque Eglise à former avec les autres une communion, une *koinônia*. »

⁴ Sur ce thème, voir mon article dans *Unité chrétienne*, Lyon, 2013, et plus complet dans <http://dialogueoecumenique.eerv.ch/2013/08/13/21066>

⁵ Décret *Unitatis redintegratio* § 4

affirme que les divisions portent atteinte à la catholicité de l'Église et ne lui permettent pas d'annoncer de manière crédible l'Évangile (§ 244). Ce qu'il dit de l'échange de dons entre les confessions chrétiennes est vraiment magnifique et promet une nouvelle floraison œcuménique si cela est mis en œuvre : «*Elles sont tellement nombreuses et tellement précieuses, les réalités qui nous unissent ! Et si vraiment nous croyons en la libre et généreuse action de l'Esprit, nous pouvons apprendre tant de choses les uns des autres ! Il ne s'agit pas seulement de recevoir des informations sur les autres afin de mieux les connaître, mais de recueillir ce que l'Esprit a semé en eux comme don aussi pour nous. A travers l'échange des dons, l'Esprit peut nous conduire toujours plus à la vérité et au bien* » (§ 246).

Les dons des différentes Eglises

L'échange des dons a été la méthode du colloque sur la catholicité de la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud sur le thème de la catholicité. Chaque contributeur devait répondre à ces deux questions : a) Comment votre Eglise peut-elle enrichir les autres Eglises par sa compréhension de la catholicité ? b) Comment votre Eglise peut-elle être enrichie par d'autres Eglises par leur compréhension et leur pratique de la catholicité ?⁶

Dans sa conclusion, il a essayé de caractériser les dons que les diverses Eglises peuvent s'offrir les unes aux autres.

Les dons de *l'Eglise catholique romaine* sont de cultiver la passion de l'universalité et de la mission, le respect du dépôt de la foi, le service rendu par un ministère de communion universelle.⁷ Mais face au danger de totalisation et de centralisation, elle doit développer une catholicité de communion et non d'absorption.

Un don de *l'Eglise vieille-catholique* est d'avoir revalorisé l'héritage catholique ancien et d'avoir questionné une forme de papauté trop centralisée. Une autre force est de vivre et de proposer à tous la catholicité comme fidélité à « ce qui a été cru partout, toujours et par tous » (Vincent de Lérins).

Le don que les *Églises réformées* peuvent offrir aux autres Églises est celui de mieux écouter la Parole de Dieu. Cette Parole a une pertinence universelle et contemporaine, elle suscite la vraie liberté. Quand elle est écoutée et célébrée dans l'eucharistie, elle crée la « vraie Eglise ». Mais les Eglises réformées ont connu (et connaissent encore) la tentation de se comprendre comme indépendantes. Elles souffrent d'une « catholicité vulnérable », par une tendance à la fragmentation et à une certaine dévaluation des moyens institutionnels d'expression de la communion.⁸

Deux dons des *Eglises évangéliques* sont d'insister sur l'importance de la conversion personnelle et de la communauté, puis de proposer à tous un témoignage rendu au Christ :

⁶ *Vers une catholicité œcuménique ?* p. 21

⁷ Le Pape Jean-Paul II a invité les autres Eglises à réfléchir avec lui comment ce service peut être vraiment au service de tous (Encyclique *Ut Unum Sint*). Il me semble que la manière qu'a le pape François de l'incarner ouvre un chemin prometteur.

⁸ Voir l'article de Odair Matteus, De la catholicité vulnérable. Les réformés, l'œcuménisme et l'unité humaine. In *Vers une catholicité œcuménique*. Op. cit. pp. 129-141.

tout l'Évangile doit être annoncé par tous les chrétiens à tous les humains et répondre à tous leurs besoins. Une autre force est d'impliquer chacun dans la congrégation locale en donnant des responsabilités. Mais leur ecclésiologie comporte le risque d'isolationnisme.⁹

Une force des *Eglises orthodoxes* est de vivre une pleine union entre Eglises locales (nationales ou régionales). Une autre force est de vivre et de proposer à tous une fidélité à l'héritage chrétien du premier millénaire. La faiblesse de l'orthodoxie peut se voir dans la multiplication des Église orthodoxes sur un même territoire et la tentation de trop lier l'Évangile avec la culture d'un peuple.

Voici ce que dit un des articles du document de synthèse de ce colloque : « *Toutes les Eglises chrétiennes vivent déjà la catholicité à leur manière. Mais aucune Eglise chrétienne n'est pleinement catholique. La catholicité de chaque Eglise est imparfaite aussi longtemps qu'elle n'accueille pas la catholicité des autres Eglises. Toutes les Eglises sont appelées à vivre une catholicité œcuménique en échangeant leurs dons et en reconnaissant leurs manques* ». ¹⁰

Donner des signes concrets de catholicité

Qu'on la considère dans sa structure congrégationnelle, synodale ou diocésaine, l'Eglise locale n'est pas vraiment catholique, tant qu'elle reste divisée.¹¹ Le colloque a donc appelé toutes les Eglises à donner des signes de catholicité, en ville, à la campagne, dans une région, sur le plan cantonal ou plus large encore. Toutes ont un chemin à faire vers la vraie catholicité. Les « catholiques romains » pas moins que les « réformés ». Les « orthodoxes » pas plus que les « évangéliques ».

L'enjeu est de manifester la communion entre les Eglises en priant ensemble, confessant ensemble la foi, témoignant ensemble, servant ensemble les pauvretés.¹² Une Eglise locale n'est pas Eglise catholique en vérité si elle est dans un état de division confessionnelle.¹³

⁹ Le professeur de la Faculté de théologie évangélique de Vaux sur Seine, Alain Nisus, écrit : « *Le problème des Eglises de professants est de penser et de vivre la réalité de la catholicité des Eglises locales et de dépasser les dérives isolationnistes ou « insularistes » qui peuvent les guetter* ». (La catholicité de l'Eglise, point de vue évangélique, *Ibid*, p. 161)

¹⁰ *Ibid*. p. 289. (§ 20 de la synthèse)

¹¹ Sur le concept d'Eglise locale *Vers une catholicité œcuménique* dit : « Ensemble et divers, nous croyons que chaque Église locale concrétise une *plénitude* (le Christ y est pleinement présent) et une *incomplétude* (aucune Église locale ne suffit à elle-même et c'est seulement dans le Royaume de Dieu que tous seront rassemblés). Chaque Église est catholique, mais aucune Église n'est l'Église catholique dans sa totalité. Alors que certaines de nos Églises ont privilégié la structure congrégationnelle (l'Église locale est la congrégation ou la paroisse), d'autres ont privilégié la structure synodale (l'Église locale s'exprime dans le synode) et d'autres encore la structure épiscopale (l'Église locale est le diocèse). Toutes nos Églises sont appelées à rechercher un consensus différencié qui articule harmonieusement ces trois dimensions nécessaires ». (p. 284s)

¹² « *Prier et célébrer ensemble, confesser la foi ensemble, témoigner et servir ensemble, grandir ensemble* », ce sont les buts de la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud. (Voir Statuts, Point 3 : <http://www.ceccv.ch/pages/status.html>)

¹³ Durant le colloque, Job Getcha (op. cit. p. 250ss) a convaincu en soulignant l'importance de la réflexion sur l'Eglise locale : « *Prendre plus au sérieux que cela n'a été fait jusqu'ici la réalité de*

Dans l'attente que la « catholicité de l'Eglise s'exprime de la manière la plus visible dans le partage de la sainte communion et dans un ministère mutuellement reconnu et réconcilié », ¹⁴ voici quelques propositions concrètes du colloque :

- Signature solennelle de la Charte œcuménique dans tous les cantons
- Actions d'évangélisation commune
- Coordination œcuménique entre les Facultés de théologie.
- Stimuler la formation d'un lieu de coordination romande de toutes les Églises chrétiennes.
- Inviter des hôtes permanents d'autres confessions à certaines de nos assemblées
- Intégrer dans chaque célébration confessionnelle une prière de bénédiction pour les autres Églises et leurs responsables
- Inviter des prédicateurs d'autres Églises
- Nous rendre visite lors de fêtes, en particulier durant le temps pascal
- Favoriser l'utilisation de nos locaux par d'autres confessions

J'ajouterais aussi des actions d'*œcuménisme spirituel* comme par exemple une écoute attentive et priante des Ecritures, à travers la *lectio divina*.¹⁵

Dans le *domaine diaconal*, en plus des « Missions communes » exercées, avec le financement étatique, par les Eglises catholique et réformée dans le canton de Vaud, imaginer des actions pratiques au service de toute la population (par exemple l'expérience des « Services de Pâques » dans plusieurs villes romandes ou « Aigl'is en marche », à Aigle).

Les œuvres d'*entraide chrétiennes* ont aussi tout avantage à mieux se connaître les unes les autres. Si les œuvres officielles des Eglises reconnues collaborent depuis fort longtemps (Action de Carême, Pain pour le prochain, Etre solidaire), des œuvres d'autres Eglises partagent les mêmes buts. C'est aussi un domaine important où donner un signe de catholicité.

Soutenir le travail œcuménique des Sociétés bibliques et d'autres organismes dans leurs *traductions ou éditions œcuméniques de la Bible*.

Les *Eglises des migrants* se multiplient et font désormais partie du paysage ecclésial. On ne peut plus les ignorer. Les migrants « catholicisent » notre louange. Nos frères et sœurs migrants avec qui je peux chanter le Christ me donnent l'occasion d'élargir ma louange, de l'universaliser. Dans un monde qui s'unifie techniquement, mais qui se balkanise spirituellement et culturellement, les intégrer donne un signe de vraie catholicité.

l'Eglise locale et la théologie qui lui est propre peut être d'une importance extrême pour le mouvement œcuménique », *L'Etre ecclésial*, Genève, Labor et Fides, 1981, p. 193s.

¹⁴ C'est le but du mouvement œcuménique : *Appelés à être Eglise une*, COE, Porto Allegre, 2006, §6.

¹⁵ Le *Manuel d'œcuménisme spirituel* (Nouvelle Cité, Bruyères-le-Chatel, 2007) fait plusieurs propositions. L'Ecole de la Parole en Suisse romande et d'autres initiatives proposent la *Lectio divina* de manière œcuménique. www.ecole-de-la-parole.ch

Les mouvements et communautés nouvelles sont devenus une réalité importante dans les Eglises. Chacune de ces communautés participe à la mission de l'Eglise avec un charisme, une physionomie spirituelle particulière. Parfois leur présence a pu provoquer des questionnements avec les paroisses implantées de longue date. Un dialogue est à vivre avec ces nouveaux lieux d'Eglise et aussi entre les mouvements eux-mêmes. Un signe de catholicité est que ces communautés et mouvements se rencontrent, cherchent une communion plutôt que d'être en compétition entre eux et avec les Eglises. Les rencontres d' « Ensemble pour l'Europe » en témoignent.¹⁶

Aujourd'hui Internet permet à une Eglise locale, à une paroisse de renforcer son sens de la catholicité en devenant « para-locale ». Pour Roger Schmidt cet outil permet de mieux prendre conscience qu'elle est en lien avec l'Eglise universelle « avec la conscience d'être une part du tout, mais de ne pas être le tout ».¹⁷

Le don de la prière partagée

Enfin, *Vers une catholicité œcuménique* invite à « développer, en particulier dans les cathédrales ou les Églises principales, des rencontres œcuméniques dans lesquelles les barrières (d'âge, de sexe, de profession, de culture, de confession...) sont surmontées ».¹⁸

Je conclurai ces propositions de signes de catholicité en soulignant l'importance œcuménique de participer à la liturgie d'une autre Eglise, pour mieux la connaître, l'aimer et recevoir la Parole du Christ à travers des formes nouvelles de prière. Je voudrais en témoigner par deux expériences séparées par presque 100 ans.

Charles Henri Brent, au lendemain de la Conférence préparatoire de Foi et Constitution, à Genève (1920), donne ce témoignage touchant : « Au dernier jour de la Conférence, nous avons été invités dans l'Eglise orthodoxe russe à Genève pour le culte solennel de la Divine Liturgie. C'était la fête de la Transfiguration selon le calendrier oriental. Tous étaient rassemblés pour adorer Dieu : anglicans, baptistes, vieux catholiques, presbytériens, wesleyens, luthériens, quakers. Dans son allocution le métropolitain de Silicie dit aux pèlerins sa joie au sujet de la vision de l'unité et comment la gloire du futur naîtrait des peines transfigurées du temps présent. Nous, gens de l'Ouest, avons besoin du culte parfumé et plein de grâce de l'Est. La beauté de Dieu remplit son temple. Nous avons l'impression de nous être approchés des portails en perles de l'Apocalypse, et nous sommes revenus avec du pain béni, avec du raisin dans nos mains et de la douceur dans nos esprits, sous le charme de l'Orient mystique ».¹⁹

¹⁶ Sur « Ensemble pour l'Europe », voir : <http://dialogueoecumenique.eerv.ch/?p=20736> . Voir aussi le document de la Conférence des évêques de Suisse : *Paroisses et nouveaux mouvements ecclésiaux. Un enrichissement mutuel*. Commission pastorale de la planification de la CES, Saint Gall, 2013.

¹⁷ Voir sa conférence dans le cadre du Congrès European Christian Internet Conference, Institut œcuménique de Bossey, juin 2014. : <http://www.webprotestant.ch/2014/06/02/open-internet-open-church/>

¹⁸ *Op. cit.* p. 292

¹⁹ In Karl-Christoph Epting, *Ein Gespräch beginnt : die Anfänge der Bewegung für Glauben und Kirchenverfassung in den Jahren 1910 bis 1920*, Zürich : TVZ, 1972, p. 387

Revenir avec les mains remplies de pain et de raisin bénis après avoir prié, c'est ce que nous vivons dans la cathédrale de Lausanne, depuis une dizaine d'années. Un joyeux printemps de l'œcuménisme y fleurit. Chaque mois les diverses Eglises, communautés et mouvements sont invités à préparer une célébration de la Parole. A ce jour une centaine de célébrations ont été vécues dans ce même lieu.²⁰

Une parole m'a marquée, celle prononcée par l'abbé Claude Ducarroz lors d'une grande célébration œcuménique à Pentecôte 2001 dans la cathédrale. Il disait à chaque Eglise : « *Tu me manques. J'ai besoin de toi pour être pleinement « catholique »*. Pour désirer le don de l'autre, je dois ressentir qu'il me manque. Si je me suffis à moi-même, je ne peux entrer dans cette démarche d'échange de dons.

Or ces célébrations sont un laboratoire pour vivre cet échange. Chaque premier dimanche du mois, toutes les Eglises sont invitées pour une célébration de la Parole. Celle-ci est préparée à tour de rôle par une Eglise différente. C'est un excellent apprentissage œcuménique d'apprendre ainsi à connaître les Eglises et les mouvements. Les communautés de migrants ont également pu préparer des célébrations. Pour elles, c'est un signe fort d'accueil et d'intégration.

La prière est l'âme et le souffle du mouvement œcuménique. C'est dans la prière que nos cœurs s'unissent en se tournant vers le Christ, dans un même désir de vie en plénitude, de « vie catholique ». C'est dans la prière que l'Esprit saint donne de nouvelles idées et nous tire en avant, vers l'unité qu'il désire. Et après avoir prié, on se tourne les uns vers les autres et l'amitié en Christ grandit et remplit les cœurs de joie.

Il semble bien qu'un nouvel « *esprit de catholicité* » souffle sur la cathédrale de Lausanne, comme lors de la Conférence de 1927.²¹ Un printemps de l'œcuménisme (et le renouveau de chaque Eglise particulière) commence par la prière, la repentance, l'écoute, l'appréciation de la prière des autres, la prière commune, même si prier ensemble reste toujours un défi.

²⁰ Voir : <http://dialogueoecumenique.eerv.ch/2010/03/11/pour-une-symphonie-des-eglises-les-celebrations-de-la-parole-a-la-cathedrale-de-lausanne/>

²¹ Le pasteur Richard Paquier parlait de « *l'esprit de catholicité* » à propos de la conférence de Lausanne de Foi et Constitution en 1927. Son président parlait de « *l'esprit de Lausanne* ». Cf. Martin Hoegger, Pratique de l'Unité chez Charles Henry Brent. *Hokhma* 2011/1